

Discursive strategies of using numerological expressions and paroemias

[Stratégies discursives d'utilisation des expressions numérologiques et parémies]

Sania Mukhametkaliyeva – Zhanat Smankulova – Khalima Kidirbayeva –
Nurgul Ismagulova – Zhanat Bissenbayeva

DOI: 10.18355/XL.2022.15.04.12

Abstract

Modern sciences widely use comparative methods in the study of phraseological and paremiological backgrounds based on different systems of languages. Studies identify what is common and characteristic of the analyzed linguistic units and highlight what is characteristic only of a certain language.

The universal category of quantity and the concept of number closely related to it arose from the earliest stages of the development of human thought. In addition to a logical and rational way of knowing the surrounding reality, they reflect people's faith in the mystical essence of numbers and their magical power. This irrational belief is inherent in all cultural traditions, without exception. The two ways of perceiving and knowing the surrounding reality coexist and are realized in human language. The linguistic expression of the numerical models accompanying a person in his historical development is based on cognitive knowledge, which has many universal characteristics.

The purpose of the work is to study the pragmatics of numerological units in language and the reflection of speech in speech due to many components of the lexico-semantic level and the level of speech acts.

Achieving this goal is facilitated by solving the following tasks:

- 1) study of the characteristics and functioning of the number in various linguistic images of the world;
- 2) the study of the numerological aspect in phraseological units and paroemias to identify their national and cultural specificities;
- 3) consideration of the meaning of number symbolism and identification of cultural codes in phraseological units and paroemias of various cultures.

The perspectives of this study are presented in another comparative analysis of the lexical (direct) and connotative meanings of linguistic units with a numerological component in other languages, as well as linguistic units that do not have a direct quantitative meaning but realize the quantitative significance in a pragmatic-discursive aspect. Such studies will contribute to a complete description of the world of numbers.

Key words: use of discursive strategies, numerological expressions, paroemias

Résumé

Les sciences modernes utilisent largement les méthodes comparatives dans l'étude des fonds phraséologiques et parémiologiques sur la base des langues de systèmes différents. Telles études permettent, d'une part, d'identifier ce qui est commun qui est caractéristique des unités linguistiques correspondantes analysées et, d'autre part, de mettre en évidence ce qui n'est caractéristique que d'une certaine langue.

La catégorie universelle de quantité et le concept de nombre qui lui est étroitement lié sont apparus dès les premiers stades du développement de la pensée humaine. En plus d'une manière logique et rationnelle de connaître la réalité environnante, ils reflètent

la foi des gens dans l'essence mystique des nombres, leur pouvoir magique. Cette croyance irrationnelle est inhérente à toutes les traditions culturelles sans exception. Les deux manières de percevoir et de connaître la réalité environnante coexistent et sont réalisées dans le langage humain. L'expression linguistique des modèles numériques accompagnant une personne dans son développement historique repose sur des connaissances cognitives, qui présentent de nombreuses caractéristiques universelles.

Le but du travail est d'étudier la pragmatique des unités numérogiques dans le langage et la réflexion du discours dans la parole, en raison de nombreuses composantes du niveau lexico-sémantique et du niveau des actes de parole.

La réalisation de cet objectif est facilitée par la résolution des tâches suivantes :

- 1) l'étude des caractéristiques et du fonctionnement du nombre dans diverses images linguistiques du monde ;
- 2) l'étude de l'aspect numérogique dans les unités phraséologiques et les parémies afin d'identifier leurs spécificités nationales et culturelles ;
- 3) la prise en compte de la signification de la symbolique des nombres et l'identification des codes culturels dans les unités phraséologiques et les parémies de diverses cultures.

Les perspectives de cette étude sont présentées dans une autre analyse comparative des significations lexicales (directes) et connotatives des unités linguistiques avec une composante numérogique dans d'autres langues, ainsi que des unités linguistiques qui n'ont pas de signification quantitative directe, mais réalisent une signification quantitative sous un aspect pragmatique-discursif. Telles études contribueront à une description plus complète de l'image numérique du monde.

Mots clés : stratégies discursives d'utilisation, des expressions numérogiques, parémies

Introduction

Les nombres sont les éléments de base pour construire une image naïve et scientifique du monde, car ils sont l'un des principaux éléments du système conceptuel de la pensée humaine, et donc ils sont parmi les principaux outils pour comprendre le monde qui les entoure. Selon A.F. Losev, "le monde est une valeur complètement définie et dénombrable". « Le nombre est la connexion dominante et spontanée de la constance éternelle des choses dans le monde » (Losev, 1993).

En raison du fait que le monde matériel environnant se prête au comptage, le nombre lui-même et le fait qu'à l'aide du nombre il devient possible de décrire la réalité, est d'une grande importance pour déterminer les particularités de la vision du monde dans diverses cultures linguistiques. Ainsi, le concept de nombre est l'une des catégories les plus importantes du langage et de la pensée.

En philosophie, il existe différentes opinions sur l'origine, la nature et le fonctionnement des nombres dans la pensée et dans le langage. Selon la recherche scientifique, le concept de nombre est né dans l'Antiquité à partir du compte d'objets individuels et a une histoire longue et profonde. Lorsque les membres des communautés primitives n'avaient pas encore un système de comptage développé, les doigts, cailloux, bâtons, encoches, etc, étaient l'objet de calcul, et la personne elle-même agissait comme un instrument. A l'aide de nombres et d'opérations de comptage, une personne appréhende le monde qui l'entoure et sa place, son rôle, son comportement.

La recherche comparative au sein de l'approche linguistique vise à identifier l'universel et l'idioctique dans des unités phraséologiques, qui sont à la fois des caractéristiques de la langue, de la culture, de la communication. Selon M.L. Kovšov, la langue d'expression correspond au plan de contenu de l'unité phraséologique. Au niveau d'un signe culturel, les unités phraséologiques sont des traducteurs de culture, de traditions, elles sont un moyen de transmettre des connaissances culturelles, elles

fixent des pensées stables dans l'image, les transformant ainsi en symbole. Dans la sémantique de la forme interne de l'unité phraséologique, il existe des archétypes ou modèles initiaux de perception humaine du monde environnant, qui forment l'image et sont tracés dans la sémantique de l'unité phraséologique.

Au niveau de la communication, les unités phraséologiques participent à diverses pratiques discursives, au sein desquelles se créent les conditions de sa mise en œuvre. Dans la pratique de la parole, les unités phraséologiques acquièrent de nombreuses nuances sémantiques en raison du contexte ainsi que de l'interprétation de la situation de communication par les participants (Kovshova, 2014). Cette déclaration est un développement de l'idée de V.N. Telia, que la connaissance et la culture sous forme d'attitudes et d'idées sont transmises dans la parole sous forme de connotations culturelles, qui représentent une composante catégorique particulière de sens (Telia, 2005). Ainsi, selon M.L. Kovshova réalise les propriétés linguistiques, culturelles et communicationnelles-pragmatiques des unités phraséologiques (Kovshova, 2014).

Il existe de nombreuses définitions du discours, mais il n'existe pas de définition généralement acceptée qui couvre tous les usages. Cependant, les linguistes qui étudient le fonctionnement des unités phraséologiques dans le discours soutiennent que leur signification ne peut être décrite que lorsqu'elles sont mises à jour dans leur contexte, i. dans le discours.

Le terme « discours » est utilisé dans diverses sciences humaines, telles que la sociologie, l'ethnologie, la critique littéraire, l'anthropologie et la philosophie. M. Habermas soutient que le discours est une forme réflexive de communication qui se produit lorsque des désaccords surviennent entre les participants, les obligeant à transformer leurs perspectives et à confirmer la vérité et l'exactitude des deux croyances. La condition principale est « la rationalité des participants et leur reconnaissance du point de vue des opposants comme également possible et digne de considération » (Habermas, 1987).

La pragmatique est associée à la sémiotique dans la mesure où le sujet de son étude est la relation entre les personnages. Un signe est un objet matériel qui représente un autre objet ou relation. Chaque signe est composé d'un signifiant et d'un signifié. Les personnages sont linguistiques et non-linguistiques.

Du point de vue de la pragmatique, le discours est l'activité interactive des participants à la communication, établissant et maintenant le contact, l'échange émotionnel et informationnel, et s'influençant les uns les autres, etc. L'analyse du discours implique trois approches de l'étude des expressions : structurelle, communicative et culturelle. Nous nous concentrerons sur l'approche communicative, puisque c'est en elle que s'analyse le discours, c'est-à-dire les circonstances de la communication, la catégorie de modalité (attitude objective et subjective face à une situation ou à un événement).

Les capacités discursives de diverses parties du discours, y compris les quantificateurs, qui incluent des chiffres, sont réalisées dans le cadre de phrases stables, d'unités phraséologiques et de parémies. Comme écrit N.D. Arutyunov, « les possibilités d'étudier le comportement des mots dans différents CR d'un point de vue communicatif et d'identifier leurs fonctions discursives sont encore largement méconnues. Un virage dans cette direction ne devient perceptible que lorsque la phrase non seulement sépare les principes d'identification et de caractérisation dans des directions différentes et lorsqu'ils commencent à associer correctement l'opposition du vocabulaire à orientation dénotative (indicatif) à cette opposition, mais aussi lorsque la différence d'actes de référence est pleinement reconnu et les actes de prédication dans le cadre d'une phrase, et lorsque les propriétés prototypiques des

différents CR incluent des informations sur les fonctions auxquelles ils sont le plus destinés dans le discours. »

Pour notre recherche, la différence entre un énoncé de parole et un énoncé discursif est très pertinente. Un énoncé discursif diffère en volume et en forme de structures de discours telles qu'une phrase et un acte de langage. A titre de comparaison, les exemples suivants sont fournis. L'énoncé discursif « Le libre arbitre » et la phrase « Vous pouvez agir à votre guise (comme vous le souhaitez, comme bon vous semble) ». Un énoncé de discours peut être transformé en une phrase grammaticalement correctement construite. Un acte de langage, à son tour, peut consister en plusieurs énoncés de parole. La différence réside aussi dans la corrélation avec la réalité extra-linguistique. Un énoncé de parole fait référence à une situation dénotative spécifique, tandis qu'un énoncé discursif est lié à une situation dénotative typique. Par conséquent, un énoncé discursif a une structure asymétrique. Le signifiant est associé à un signifié discursivement conditionné. Le signifié est beaucoup plus large que la somme du contenu sémantique des composants du signifiant. Par conséquent, il s'ensuit que le contenu d'un énoncé de discours nécessite une interprétation linguistique et culturelle.

Les énoncés discursifs "vivent leur propre vie", ils sont sujets à divers types de changements, au cours desquels ils reçoivent des connotations secondaires, c'est-à-dire que sur leur base, des signes d'une nomination secondaire apparaissent. Les nominations secondaires sont le résultat de l'activité discursive-cognitive de la communauté ethno-linguistique.

Méthodes

Le matériel empirique de notre étude était constitué d'expressions françaises et de parémies à composante numérolinguistique, extraites de divers dictionnaires phraséologiques, parémiologiques et mythologiques, ainsi que de textes de fiction par la méthode de l'échantillonnage continu.

Les tâches posées ont conduit à l'utilisation des méthodes de recherche suivantes dans le travail : sémantique, descriptive, étymologique, comparative, culturelle, la méthode des analyses phraséologiques et parémiologiques.

Développement

La pensée discursive génère et consolide dans la conscience linguistique de toute ethnie des signes reproductibles stables de l'enseignement secondaire, dont le contenu comprend des significations sous différents aspects en raison du contexte, des connexions syntagmatiques, de la pragmatique et de la signification socioculturelle du discours. Ce type d'ontologie discours-pensée des idiomes discursifs nécessite une compréhension des aspects linguoculturels de la conscience linguistique. Dans sa mémoire à long terme, les idiomes discursifs sont retenus, interprétés et enrichis sémantiquement - des éléments expressifs du discours productif (Alefirenko, 2005). Sans aucun doute, les phrasèmes et les parémies sont principalement liés à des énoncés discursifs.

La connotation phraséologique est présentée dans diverses informations contenues dans des informations sur les fondements étymologiques d'une combinaison de mots stables, dans des informations de nature culturelle-historique et nationale-linguistique. La composante connotative du sens contient diverses caractéristiques des communicants du point de vue de leur état émotionnel, de leur intelligence, de leur statut social et de leur intention d'expression. Une telle compréhension de la connotation phraséologique permet de la prendre comme base du sens pragmatique de l'idiome discursif. Dans la structure du sens pragmatique des idiomes discursifs, on distingue les composantes expressives, évocatrices ou appellatives, phatiques et esthétiques.

La composante expressive du sens pragmatique des idiomes discursifs reflète les émotions et l'évaluation du locuteur du sujet de l'énoncé. La composante expressive des idiomes discursifs peut varier en fonction des intentions des communicants et de la nature du contexte.

L'interprétation sémantique des idiomes discursifs est associée à l'analyse et à la compréhension de la nature de l'attribution dénotative des unités phraséologiques. Selon G.G. Pocheptsova, la sémantique pragmatique est associée au choix d'un idiomme discursif parmi plusieurs options « correspondant à une situation dénotative » prenant en compte la situation de la communication elle-même (Alefirenko, 2010).

Une stratégie de discours est un ensemble de tactiques de discours et de techniques linguistiques mises en œuvre au cours d'un acte de communication, visant à résoudre une tâche communicative.

Sur la base de ce qui précède, certains scientifiques arrivent à la conclusion que le problème de l'identification de la composante nationale-culturelle du sens des unités phraséologiques et parémiologiques est étroitement lié aux problèmes de modélisation cognitivo-pragmatique de leur sémantique, révélés dans le processus de mise en œuvre discursive. Les unités phraséologiques et les parémies mettent en œuvre une fonction de formation de texte. Les unités phraséologiques mettent en œuvre le fond émotionnel-expressif des unités cognitives représentées, tandis que les parémies peuvent remplir plusieurs fonctions à la fois, à savoir exprimer une attitude, un sens et/ou une recommandation pragmatique. Une attitude pragmatique est entendue comme une accentuation discursive d'une des composantes d'un modèle cognitif dans un contexte situationnel et conformément aux besoins du discours dans le contexte de référence contextuelle. Le sens pragmatique réalise le but de l'énoncé. Une recommandation pragmatique est exprimée dans des déclarations (Alefirenko, Semenenko, 2010).

Comme le notent certains linguistes, le langage du discours artistique, comme aucun autre type de discours, regorge de la présence d'un vocabulaire émotionnellement coloré. Ceci est dû au fait que la fonction de ce discours est de créer une perception sensorielle de la réalité en utilisant les moyens de transformation figurative-esthétique de la langue (Serdyuk ,2012).

Dans l'ouvrage "Numéro et texte" V.N. Toporov note que l'analyse des matériaux numériques conduit à la conclusion sur l'inhomogénéité inconditionnelle des membres de la série des nombres naturels en ce qui concerne leur rôle dans la structure du texte. L'inhomogénéité évidente des nombres dans leur état synchrone, au moins dans les dix premiers, selon le penseur, se manifeste par rapport à leur structure morphologique, leurs traits syntaxiques et leur pragmatique. Cette hétérogénéité des nombres signale certains modèles qui se reflètent à la fois en termes purement linguistiques et dans la structure générale de l'être - de certains paramètres numériques d'une personne et de la vie à d'importantes constantes cosmologiques unies dans un continuum espace-temps (Toporov, 1981). L'inhomogénéité du nombre, dont parle à notre avis le linguiste, transparait dans la forme interne des unités phraséologiques, leur interprétation symbolique, et c'est aussi la base de leur spécificité pragmatique et communicative, qui se manifeste dans l'espace discursif.

Dans le discours artistique, selon les intentions de l'auteur, les unités phraséologiques et les parémies peuvent recevoir diverses implémentations, y compris des transformations aux niveaux morphologique, sémantique et syntaxique (Kuzmina, 2012).

Donnons des exemples contenant des unités phraséologiques et des couples à composante numérique dans le discours artistique :

Chabréloche. - En être réduit à compter, à couper un sou en quatre ...

De Maigny. - ... Quelquefois en cinq "[Wolff P. et Leroux G., " Le Lys "]

Shabrelosh. - Pour arriver au point de calculer chaque centime ...

De Meigny. - Parfois chaque centime.

FE - couper (ou partager) un liard (ou les sous) en quatre signifie "trembler pour chaque centime" ; "Être très méchant", "être très gourmand". Le nombre quatre (quatre) dans cette phrase a une connotation négative.

Les unités phraséologiques considérées avec la composante numérique « un » ont des caractéristiques évaluatives différentes, dont les principales, à notre avis, sont complètement opposées, à savoir : la singularité de l'objet apparaît comme une insuffisance et une infériorité quantitatives de l'objet, sur le d'une part, et son unicité et sa supériorité qualitative - d'une autre.

Les phraséologismes qui ont le sens de singularité sont considérés dans les travaux de Z.I. Komarova, L.A. Zapevalova. Ces unités phraséologiques sont subdivisées en fonction de la composante de référence des phrasèmes. En français, on trouve les analogues suivants : un merle blanc ; borgne; une maison sans étages; beaucoup de bruit pour rien; ni peu ni beaucoup.

Le chiffre « deux » est quantitatif. Dans la langue kabardino-circassienne, les unités phraséologiques avec une composante numérique « deux » (et dérivés) expriment principalement le sens de grandes quantités (contrairement au russe). Cependant, il existe des exceptions, et elles ont à la fois des connotations positives et négatives. Les nombres représentent un système sémiotique par lequel le monde est décrit, car ils sous-tendent de nombreuses branches de la connaissance humaine.

L'analyse de la littérature scientifique montre que les principaux nombres avec lesquels l'univers est décrit et qui servent de lignes directrices dans la perception de la réalité environnante sont les nombres dits sacrés, qui composent le système des nombres décimaux, dont les plus significatifs, selon les scientifiques, sont les nombres « deux », « trois » et « quatre ». Tous les nombres sacrés expriment une signification lexicale et, en tant que composants d'unités phraséologiques et de parémies, expriment la signification de la quantité et diverses significations connotatives.

Toutes les unités phraséologiques numérogiques, proverbes et dictons de la langue française ont une certaine structure grammaticale et ont une organisation intonatif-rythmique, sous-tendent diverses techniques linguistiques, ce qui nous permet de les juger comme un genre particulier.

Le paradigme scientifique moderne se distingue par un intérêt accru pour le symbolisme linguistique, sa mise en œuvre dans divers discours. Ceci s'applique pleinement aux symboles numériques. Une telle attention des chercheurs au symbolisme numérique s'explique par le fait que les nombres représentent l'un des fragments culturels les plus importants de l'image linguistique du monde.

Le symbolisme des nombres est en grande partie de nature universelle, car derrière lui il y a un monde, objectif et éventuel, une séquence de phénomènes qui se prêtent plus ou moins à la même perception et compréhension. La différence dans le symbolisme des nombres est déjà inhérente aux systèmes de nombres, aux pratiques religieuses et aux particularités du développement de l'environnement. Les significations symboliques des nombres apparaissent dans les traditions mythopoétiques et religieuses. Au contraire, ils proviennent de là et sont transférés dans l'usage quotidien moderne. La plus grande charge symbolique est révélée par les nombres de la série décimale, à savoir : un, deux, trois et quatre, puisqu'ils appartiennent au système de comptage le plus archaïque, et leur position particulière dans les langues modernes s'explique par leur appartenance à cette couche archaïque. Ces nombres eux-mêmes sont des universaux, participant activement à l'objectivation linguistique du monde dans le cadre d'expressions stables.

À notre avis, c'est la forme interne des unités phraséologiques numérolinguistiques de la langue française qui détermine leur coloration nationale. La nature et la signification des aspects numérolinguistiques des unités phraséologiques et des parémies françaises sont étroitement liées aux connaissances de base, à l'expérience pratique, à la culture et aux traditions des peuples parlant cette langue.

La composante numérolinguistique dans les unités phraséologiques et les parémies affecte le sens de l'unité entière dans son ensemble. Elle porte une signification symbolique, reflète la valeur et les modèles sémantiques du monde, la relation entre la langue et la culture, ce qui fait des unités phraséologiques, des proverbes et des dictons une source d'informations uniques sur le modèle numérique national-culturel du monde. Le symbolisme des nombres ordinaux, qui sont également des composants d'expressions stables, est associé au symbolisme des nombres cardinaux et y est intégré dans les mots. Les particularités de la perception et de l'organisation des caractéristiques quantitatives et évaluatives de la réalité environnante, réfractées dans chaque langue au niveau d'une combinaison stable, sont à la base d'une variété d'associations, qui sont à la base de la motivation des unités phraséologiques, la création d'une image lexicale quantitative et connotative-évaluative. L'analyse montre que le symbolisme du nombre affecte la création d'une image évaluative. Nous pensons, a priori, que les nombres sont des séries lexicales qui peuvent initialement être motivées par des caractéristiques sémantiques similaires. Des signes contrastés sous-tendent les spécificités nationales et culturelles des phrases stables, par opposition aux universaux culturels inhérents au symbolisme des nombres.

Cette étude examine les codes des cultures en unités phraséologiques et parémiologiques avec une composante numérolinguistique. La recherche montre que la composante numérolinguistique est la plus représentée dans les phrases stables.

Partant de la compréhension que la conscience linguistique utilise divers codes culturels pour décrire une personne, son monde externe et interne, nous arrivons à la conclusion que les codes somatiques et zonymiques sont les plus couramment utilisés en raison de leur capacité accrue à participer à la formation de l'évaluation. images sémantiques. Aussi, l'utilisation généralisée du code espace-temps est associée, à notre avis, au fait que le nombre renvoie à cet universel, à l'aide duquel la paramétrisation du continuum espace-temps est possible.

Conclusion

Les expressions numériques en tant que composants de phrases stables ont une spécificité ethno-linguistique dans le discours artistique, qui est créée sur la base du contraste entre le sens direct et le figuratif. La plupart des unités phraséologiques à composante numérique des langues considérées ont une sémantique de contraste entre le sens lexical quantitatif direct et le sens métaphorique.

Sur la base des recherches pragmacognitives effectuées, nous pouvons conclure que l'analyse de l'utilisation contextuelle des unités phraséologiques numérolinguistiques dans un aspect pragmatique permet d'envisager le fonctionnement des unités phraséologiques et des parémies de différentes langues du système dans diverses situations communicatives-pragmatiques, révéler les conditions extérieures de l'acte communicatif et les intentions communicatives du locuteur, révéler les caractéristiques de mise en œuvre et l'impact du sens des expressions idiomatiques, déterminer leur choix en fonction de la situation de parole et des conditions de communication.

La spécificité ethno-linguistique se manifeste clairement dans la traduction d'unités linguistiques quantitatives d'une langue à une autre. L'une des tâches principales de la phraséologie en tant que science linguistique est une étude approfondie de la stabilité

des unités phraséologiques, de leur origine, de leurs fonctions principales, de leur traduction, ainsi que de la cohérence et de la structure sémantique du fonds phraséologique d'une langue. La traduction d'unités phraséologiques est un processus complexe et nécessite une grande expérience dans le domaine de la recherche dans cette discipline. Une difficulté particulière dans la traduction des unités phraséologiques numérológicas est représentée par les différences nationales-culturelles entre les unités phraséologiques qui ont un sens proche dans différentes langues. Ayant un sens général, les unités phraséologiques numérológicas peuvent avoir une fonction émotive ou une coloration stylistique différente. Le nombre d'unités phraséologiques numérológicas empruntées par les langues aux autres est assez important. Ainsi, par exemple, de nombreuses unités phraséologiques numérológicas anglaises sont venues en calquant les expressions originales de la langue française.

Bibliographic references

- Alefrenko, N.F. (2005). Problèmes modernes de la science du langage : manuel. Moscou. Flinta, Nauka, 416 p.
- Alefrenko, N.F. (2004). Théorie du langage. Moscou. Academia, 368 p.
- Alefrenko, N.F. (2005). Le discours comme catégorie génératrice de sens (discours et formation du signe secondaire). N.F. Alefirenko: Langue. Texte. Discours : almanach scientifique interuniversitaire éd. G.N. Manaenko. Stavropol, Maison d'édition PSLU, 5-13.
- Dzedaeva, M.S. (2011). Le concept de "nymzhts" ("nombre") dans la linguoculture ossète : auteur. dis ... cand. philol. les sciences. Naltchik, 22 p.
- Dinislamova, O. Yu. (2009). Connotations dans les unités phraséologiques anglaises et mansi comme identification des spécificités nationales et culturelles des langues, Bulletin de l'Université d'État d'Ugra, 1(12), 5-8.
- Dobrovolsky, D.O. (1997). Spécificité nationale et culturelle en phraséologie, Questions de linguistique. Moscou, Nauka, 6, 37-48.
- Kuznetsova, N.A. (1989). Taille et quantité dans l'image linguistique du monde, Analyse logique du langage. Maison d'édition de l'Université d'État de Moscou, 48-61.
- Kuzmina, E.O. (2012). Transformation individuelle-auteur des unités phraséologiques et des expressions proverbiales et proverbiales dans le discours artistique de S. Krzhizhanovsky, Vestnik MGGU im. M.A. Sholokhova, Moscou, 55-63.
- Kumykova, M.M. (2006). Unités phraséologiques de la langue kabarde au sens de la quantité et du temps: auteur. dis ... pour un travail. appris. étape. Cand. philol. Sciences. M.M. Koumykov. Nalchik : Maison d'édition de KBSU. 21 p.
- Kunin, A. V. (1972). Phraséologie de l'anglais moderne : l'expérience d'une description systématique. Moscou. Relations internationales, 289 p.
- Lapaeva, T.A. (2007). Combinaisons stables dans le système d'unités linguistiques. Bulletin de l'Université d'État de Novgorod. Yaroslav le Sage, 44. Veliky Novgorod : NovSU im. Yaroslav le Sage, 75-77.
- Losev, A.F. (1982). Signe. Symbole. Mythe, Travaux sur la linguistique, Moscou. Université d'État de Moscou. 311 p.
- Lotman, Yu.M. (1970). Sémantique du nombre et du type de culture, Typologie de la culture. Maison d'édition Tart. Etat un-ça. Tartu : Problème, 1, 58-63.
- Svasyan, K.A. (1989). Philosophie des formes symboliques E. Cassirer : critique, analyse / otv. éd. V. M. Mezhev An Arm. RSS. Institut de philosophie et de droit ; - Erevan : Maison d'édition AN Arm. RSS, 238 p.
- Serdyuk, E.N. (2012). Sur le problème de la détermination des caractéristiques du discours artistique. Culture des peuples de la région de la mer Noire. Simferopol, 226, 85-88.

- Peirce, Ch.S. (1958). Recueil de documents de Charles Sanders Peirce, Harvard University Press, (1931-1935), 1-6, 7-8.
- Habermas, J. (1987). Théorie de l'action communicative. Boston : Beacon Press, 867 p.
- Yule, G. (1996). Pragmatique. Oxford, University Press, 135 p.
- P.P. Litvinov. (2001). Phraséologie. Primstroy, Moscou, 33-34.
- V.S. Vinogradov. (2001). Introduction aux études de traduction. Moscou, 34-37.
- Popova Z.D. (2007). Linguistique cognitive. Z.D. Popova, I.A. Sternin. Moscow : AST : Est-Ouest, (6), 314. (Linguistique et communication interculturelle. Série Or).
- Shevchenko V.V. (2001). Symboles et valeurs des composants numériques dans les unités phraséologiques anglaises: auteur. dis. ... Cand. philol. les sciences. M., 16 p.
- Kornitskaya A.B. (2017). Sémantique de la composante quantitative dans les unités phraséologiques anglaises avec le quantificateur inclus. International research journal, 08(62). DOI : 10.23670 / IRJ. 2017.62.054
- Kudryavtseva I.P. (2015). Unités phraséologiques numériques de l'anglais moderne avec le sens du temps. La signification symbolique de la composante numérique, La communication dans une société multiculturelle : matériaux de la I Internationale. scientifique-pratique conf. (6 - 8 décembre Moscou : NRNU MEPhI. Art. 49-53.
- Karasev A.B. (2005). Conditionnement cognitif de la signification des chiffres dans les idiomes anglais et espagnols : auteur. dis. ... Cand. philol. les sciences. M., 24 p.
- Pshibieva M.A. (2017). Aspects pragmatiques et discursifs des unités phraséologiques numérolologiques (sur le matériel des langues russe, kabardino-circassienne, anglaise et française) : résumé de dis. ... Cand. philol. les sciences. Makhachkala, 27 p.
- Averina, M.A. (2012). Composition des composants des unités phraséologiques-unions de la langue russe moderne, Problèmes de la science moderne: collection d'articles scientifiques. Stavropol, 1(5-1).
- Pasechnik, T.B. (2009). Analyse linguoculturologique des unités phraséologiques avec une composante numérique en russe par rapport à l'anglais : auteur. ... Cand. philol. les sciences. Moscow.
- Telia, V.N. (1966). Qu'est-ce que la phraséologie Texte. Moscow: Nauka, 86 p.
- Telia, V.N. (1981). Types de sens linguistiques : sens associé d'un mot dans le texte russe. Moscow, Nauka, 269 p.
- Telia, V.N. (1986). Aspect connotatif de la sémantique des unités nominatives. Texte. V.N. Télia; otv. éd. AA Ufimtseva; Académie des sciences de l'URSS, Institut de linguistique. Moscow, Nauka, 141 p.
- Télia, V.N. (2004). A grandi. acad. les sciences. Institut de linguistique. Moscow: Yaz. Slaves, Culture, 340 p.
- Ter-Minasova, S.G. (2000). Langue et communication interculturelle Texte. Manuel. allocation M. Slovo 624 p.

Words: 4745

Characters: 33 255 (18,48 standard pages)

Mukhametkaliyeva Saniya,
Al Farabi Kazakh national university
Turan university
Temiryazeva street, 72
500500 Almaty
Kazakhstan

Dr. Smankulova Zhanat
Abay Kazakh National Pedagogical university
Dostyk avenue, 13

005008 Almaty
Kazakhstan

Assoc. prof. Kidirbayeva Khalima
South Kazakhstan university named after Auezov
prospect of Tauke khana, 5
160023 Shymkent
Kazakhstan

Assoc. prof. Ismagulova Nurgul
Scientific department, Military Institute of Radio electronics and liaison
Dzhandosova street, 53
Almaty
Kazakhstan

Assoc. prof. Bissenbayeva Zhanat, PhD.
Almaty humanitarian, Economic university
Microdistrict Aksai-3, B. Momyshuly St. 36
500500 Almaty
Kazakhstan